

Je vous remercie de m'avoir donné dès aujourd'hui l'occasion de vous rencontrer et de vous donner un bref aperçu de nos priorités et de nos programmes concernant le commerce extérieur. J'espère que nos discussions porteront non seulement sur les ressources financières liées aux prévisions budgétaires, mais aussi sur l'orientation que nous avons adoptée en matière de politique commerciale et de développement des échanges. Sachez que vos vues et votre apport seront appréciés.

Permettez-moi de vous présenter les hauts fonctionnaires qui m'accompagnent aujourd'hui: M. Gerry Shannon, sous-ministre, M. Don Campbell, principal sous-ministre adjoint chargé des États-Unis, M. Reg Dorrett, sous-ministre adjoint chargé de l'expansion du commerce extérieur, M. John Paynter, sous-ministre adjoint chargé de la politique économique et commerciale, M. Germain Denis, sous-ministre adjoint chargé des négociations commerciales multilatérales et M. Len Edwards, directeur général de la gestion centrale.

Comme bon nombre d'entre vous le savez, le gouvernement a adopté une stratégie commerciale à double volet en 1985; nos objectifs ont été fixés par les premiers ministres. Les négociations avec les États-Unis constituaient le premier volet. La participation du Canada à l'Uruguay Round formait le second. La stratégie commerciale du Canada comprenait trois grands secteurs d'activité. Nous voulions alors et nous souhaitons toujours:

Garantir et améliorer nos conditions d'accès aux marchés étrangers, améliorer notre compétitivité commerciale et redoubler nos efforts de commercialisation dans le monde.

Je traiterai de tous les aspects de notre stratégie conjointe ainsi que de la façon dont nous avons mis en oeuvre cette stratégie. Cependant, les discussions que nous aurons aujourd'hui devraient être axées sur l'avenir.

En premier lieu, l'Accord de libre-échange est devenu réalité et il fonctionne bien. Nous avons obtenu des conditions d'accès garanties au plus grand marché intérieur du monde. Le mécanisme de mise en oeuvre de l'Accord est en place et tout baigne dans l'huile. Le milieu des affaires a